

## Récolte collective

Participation au Sommet 2015  
sur la culture philanthropique  
de l'Institut Mallet

Écosystème philanthropique : perspectives, perceptions  
et échanges

10 et 11 novembre 2015

Participer à des colloques, des ateliers, des conférences, a souvent l'effet de provoquer des ébullitions d'idées dans notre tête. Toutefois, on se laisse trop souvent prendre par le piège du quotidien qui laisse celles-ci s'évaporer tranquillement...

L'invitation a donc été lancée, à nos proches complices qui participaient à ce même événement, de partager chacun trois idées/ concepts/réflexions qu'ils retiennent du Sommet dans le but de dégager ensemble un

sens commun. Cet exercice de récolte collective devient donc en soi un moyen de consolider nos apprentissages et permet d'être inspirés par la vision des autres. Le résultat, lui, offre l'opportunité de diffuser dans notre milieu le message d'une voix commune et d'alimenter la complicité dont nos organisations ont besoin pour mieux avancer.

**Quelles idées ont ainsi pris racine dans nos têtes?**

## Ancrer la philanthropie dans notre culture

Le Sommet a permis d'ouvrir diverses perspectives sur la philanthropie. En la réfléchissant en terme de culture, on porte notre regard plus loin que la mécanique du don.

### Quelle est la posture du philanthrope?

**Comment la culture de la philanthropie peut-elle se manifester dans nos organismes?**

De cette culture de bienveillance, nous avons beaucoup retenu son côté contagieux. Qu'on y fasse son entrée par le don monétaire, par l'engagement bénévole ou par la philanthropie d'entreprise, on adopte vite son rythme et on devient adepte du partage. Plus cet esprit se propage dans notre vie, plus on a tendance à devenir un agent de pollinisation : que ce soit par l'exemple que l'on donne ou par l'invitation faite à notre entourage d'y goûter. On voit également cette posture comme une prise de position, comme un vote... pas seulement pour une cause, mais un vote en faveur de cette culture. Par responsabilité, les entreprises ont elles aussi de telles positions à prendre et beaucoup de ponts sont encore à construire afin de canaliser leurs forces en complémentarité avec les nôtres.

### Donner du sens... dans les deux sens

Tout ceux qui le font le disent : la philanthropie donne du sens à nos actions.

**Pourrait-on aussi dire que, selon la nature humaine, être philanthrope ça fait tout simplement du sens?**

Pendant le Sommet, on a aussi senti un désir collectif de s'éloigner de la vision traditionnelle sauveur/sauvé. La culture dont on parle en est une d'empathie qui combat les préjugés. Un de nos outils pour le futur reste l'écoute ouverte et intentionnelle : les personnes que l'on désire soutenir sont les mieux placées pour définir les besoins réels et sont aussi des acteurs de choix pour travailler ensemble au changement social.

### Se recentrer sur la mission

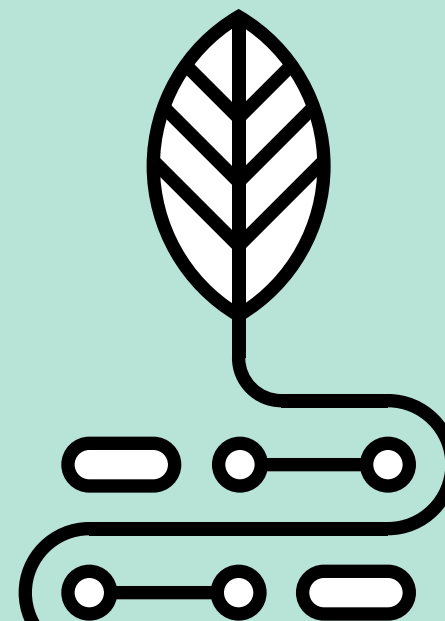
Et si la bienfaisance se définit comme «subvenir à un besoin sans s'attaquer à sa cause»,  **dans quelle autre perspective pouvons-nous imaginer nos actions?**

Dès le moment où notre ouverture laisse place à ce que les «bénéficiaires» deviennent des complices, la co-construction est à notre portée. Doit-on alors se concentrer à offrir et à optimiser des services alimentaires, par exemple, ou doit-on poursuivre l'opportunité de s'attaquer ensemble aux problèmes de sécurité alimentaire? Dans cette vision, l'union complémentaire de nos efforts vise un impact davantage durable.

### L'innovation sur le terrain, appelle à l'innovation philanthropique Jean-Marc Fontan

Ce n'est pas nouveau, la pertinence de l'innovation sur le terrain se fait sentir. **Toutefois, est-ce que les structures philanthropiques actuelles sont en mesure de favoriser et soutenir l'innovation sociale?**

On a souvent l'impression que l'innovation est une idée qui émerge un peu comme par magie... Toutefois, un des secrets est de mieux comprendre ce qui nous entoure afin d'apercevoir à quel endroit on devrait apporter un changement pour arriver à un résultat différent : il nous faut **une vision systémique...**



### Agir comme une organisation, penser comme un mouvement Fabrice Vil

En comprenant quelle pièce du casse-tête on détient, nous avons l'opportunité de nourrir notre complicité avec les autres joueurs. Au delà des énoncés de nos missions, des causes nous rassemblent et il est temps de se percevoir comme un mouvement où nous devons viser à être de plus en plus complémentaires.

### Composer avec l'État

Et nos élus dans tout ça? D'abord vu comme un fournisseur de services à la population, les échanges du Sommet ont requestionné son rôle. **Et si l'innovation est appelée sur le terrain et dans le secteur philanthropique, quelle nouvelle complicité pourrait être envisagée avec l'État?**

Alors que l'on croit aux bénéfices d'une vision d'ensemble et à davantage de complémentarité, le gouvernement occupe un rôle centrale dans la société qui pourrait évoluer à notre avantage. Il est en mesure de créer des ponts entre divers milieux et diverses pratiques. Ne devrait-il pas être davantage un facilitateur?

### Analyser son contexte

Avoir une vision systémique, c'est se questionner sur la place de notre organisme au sein de sa communauté et de la société. Quel est notre rôle et quelles sont ses influences? Inversement, qu'est-ce qui nous influence et pourquoi? Comme dans la nature, nos organisations font partie d'écosystèmes et nous devons en prendre conscience pour repenser ou mieux assumer le rôle qui nous tient à cœur.

### Analyser ses actifs

Geneviève Paquette, directrice exécutive de la Fondation des Canadiens pour l'enfance, a lancé une idée qui a eu une grande résonance: celle de faire l'inventaire de tous ses actifs (ex.: infrastructures, expertises, partenaires, ressources humaines, etc.) pour mieux cerner notre pouvoir d'agir. Cet inventaire nous permet de voir s'il y a de nouvelles connexions/utilisations qui pourraient être développées pour avoir un meilleur impact.

et finalement...



### **Savoir se raconter pour mieux rayonner**

Nous avons tous été touchés par les expériences qui ont été racontées lors du Sommet. Nous avons également souligné le défi collectif de rejoindre la population, surtout dans le contexte où plusieurs remettent en question leur confiance face au milieu philanthropique. Nous devrions alors peut-être réfléchir aux façons d'atteindre un plus grand public avec nos récits de réussite. Par le fait même, nous pourrions miser sur l'effet contagieux de la philanthropie.

D'ailleurs, le sondage sur la culture philanthropique mené par l'Institut Mallet révèle que 80% des Québécois reconnaissent que leur temps a une valeur pour les autres, mais que seulement 50% de la population s'engage régulièrement... Est-ce seulement qu'ils n'y ont pas encore goûté? Quelles nouvelles formes d'engagement pouvons-nous imaginer pour stimuler davantage leur implication philanthropique?

### **Trajectoire conclu...**

En guise de mot de la fin, nous aimerions souligner l'importance de faire rebondir nos apprentissages suite à un colloque, une conférence, un atelier, une formation. Ce ne sont pas les manières de le faire qui manquent. Il suffit de trouver ce qui fonctionne bien pour vous et qui s'insère bien dans votre quotidien. Prendre le temps de participer à ces événements est une opportunité pour apprendre, mais aussi pour prendre un peu de recul face au quotidien. **De notre expérience, combiner apprentissages et prise de recul c'est ouvrir la porte aux idées nouvelles. Qu'en pensez-vous?**

**Huguette Robert**  
coordonnatrice de PRÉSÂGES

**Steeven Pedneault**  
chargé de projet, innovation sociale  
steven.pedneault@presages.org  
514 382-0310

[trajectoire-presages.org](http://trajectoire-presages.org)

